

L'œuvre du mois

janvier 2011



Biagio d'Antonio
L'Adoration des Mages

Où un roi mage blanc,
changé en roi mage noir,
redevient blanc...

Ce charmant tableau a été offert au musée en 1897 par Jules Maciet, qui s'était donné pour tâche de combler certaines lacunes de la collection, en l'occurrence dans le domaine de la peinture italienne de la Renaissance.

Si le panneau est depuis longtemps attribué à l'école florentine de la deuxième moitié du XV^e siècle, les historiens de l'art italien ont hésité sur son auteur. On l'a finalement rattaché à un groupe de peintures qui serait l'œuvre de Biagio d'Antonio. Né sans doute entre 1440 et 1445 et actif à Florence au moins jusqu'en 1504, sa manière de peindre est marquée par celle de Botticelli et de Pesellino.

On imaginerait volontiers que ce petit panneau a pu faire partie d'une prédelle, en partie inférieure d'un retable. Cette position secondaire expliquerait l'aspect assez rapide et schématique, mais aussi narratif et pittoresque de cette peinture, qui semble reprendre en la simplifiant une composition plus élaborée, comme celle de Mantegna (fig. 2).



On y retrouve en effet les rochers, le paysage, les mages et leur cortège, les anges et la sainte famille. L'écriture est parfois allusive. On remarquera les silhouettes dynamiques des deux hommes sur le chemin. Curieusement, les gracieux pages blonds semblent les personnages les plus importants, et leurs chevaux avoir plus intéressé le peintre que les figures principales. A noter l'originalité du groupe de la sainte famille autour de l'enfant à terre : saint Joseph est repoussé au bord du tableau, et la Vierge n'a pas la position prééminente qui est généralement la sienne : sainte Catherine et saint André occupent presque une meilleure place que les parents de Jésus.

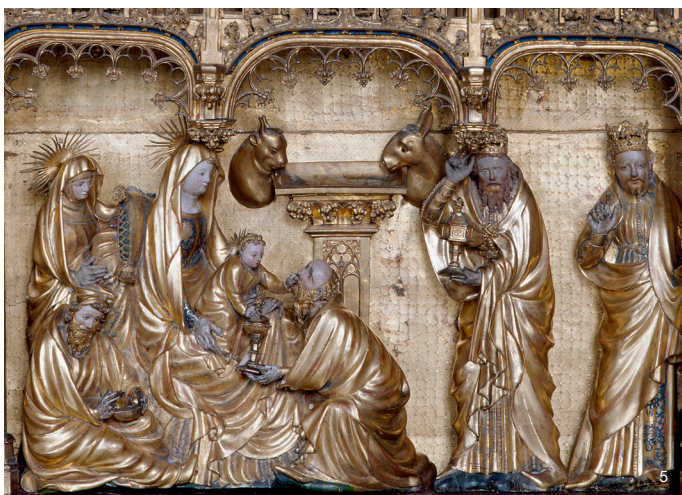
Le troisième roi mage, du noir au blanc

Le panneau nous réservait une surprise, révélée lors de sa restauration⁽¹⁾. Parmi les repeints correspondant généralement à des zones usées du tableau, celui recouvrant le visage du troisième roi a particulièrement attiré l'attention (fig. 3).



En effet, son caractère grossier laissait deviner une intervention tardive. « Le repeint, très désaccordé stylistiquement, a d'abord été identifié comme faisant partie de la restauration la plus récente, parce qu'intégré à la couche de vernis la plus superficielle. La radiographie montrait que la peinture originale était recouverte par ce repeint et que l'original qui subsistait était suffisant pour permettre une réintégration de la tête limitant le degré d'interprétation. Il a donc été choisi d'enlever ce repeint ». (fig. 4)

Balthazar, roi mage africain



Alors que traditionnellement, les rois étaient soit peu différenciés (fig. 5), soit associés aux âges de la vie, on constate dans les années 1430 et d'abord plutôt dans la peinture nordique (fig. 6), que Balthazar prend les traits d'un homme noir, puisque, parmi les trois rois venus des confins du monde pour reconnaître Jésus comme le Messie attendu, il représentait l'Afrique.

A partir de la deuxième moitié du XV^e siècle, Balthazar est de plus en plus souvent figuré en homme noir, chez les Flamands (fig. 7) et les Allemands comme chez les Italiens (fig. 2).



En Italie, c'est cependant loin d'être systématiquement le cas avant la toute fin du XV^e siècle. Notre artiste était donc resté fidèle à la représentation traditionnelle des rois mages symbolisant les trois âges de la vie, puisque celui qui s'agenouille devant Jésus a une barbe châtain, le suivant une barbe blanche, et le dernier est imberbe. A un certain moment, cette iconographie n'a plus été comprise, et la peau du jeune homme a été noircie.



(1) Restauration réalisée en 2008-2009 au Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France, par Élisabeth Grall (support) et Dominique Dollé (couche picturale)

1. Biagio d'Antonio, *L'Adoration des Mages*, huile sur bois, H. 0,33 ; L. 0,45, après restauration. Cl. C2RMF / Pierre-Yves Duval.
2. Andrea Mantegna (1431-1506), *Triptyque des Offices : partie centrale : L'Adoration des Mages*, détrempe, peinture sur bois, Florence, Galerie des Offices © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN / Fratelli Alinari.
3. Biagio d'Antonio, *L'Adoration des Mages*, détail du troisième roi avec test de nettoyage sur le front, © C2RMF, Cl. Dominique Dollé.
4. Biagio d'Antonio, *L'Adoration des Mages*, détail du troisième roi après enlèvement du repeint et réintégration, © C2RMF, Cl. Dominique Dollé.
5. Jacques de Baerze et Melchior Broederlam, *Retable de la Crucifixion*, détail : *L'Adoration des Mages*.
6. Maître Francke (vers 1383-après 1436), *L'Adoration des Mages*, vers 1424. tableau de l'autel de Thomas, chêne (bois), détrempe, huile sur bois, H. 0,990 ; L.0,890 m. Allemagne, Hambourg, Kunsthalle, © BPK, Berlin, Dist. RMN / image BPK.
7. Anonyme anversois, premier quart du XVI^e siècle, *Balthazar*, élément d'un groupe de *L'Adoration des Mages* provenant d'un retable sculpté.